

01 août 2016

De ma fenêtre,

Je contemple la nature au printemps,
Elle dévoile ses secrets tous les ans,
Le cerisier s'habille de feuilles et de fleurs,
A son sommet, sur une haute branche dénudée,

Un corbeau se balance,

Il n'a pas dans son bec un fromage,
Je ne vois pas au sol de regard,
Le ciel est parsemé de gris nuages,
Le bleu en ce moment n'est pas d'usage.

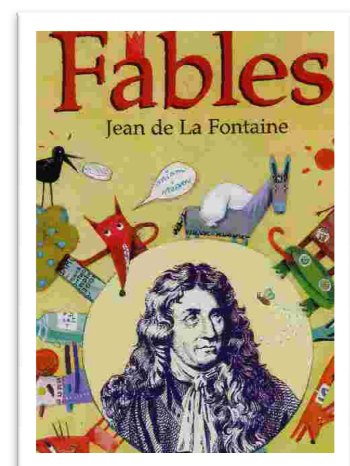
En bas, sur la pelouse, se pavane une pie,
Sa longue queue effilée agite les pâquerettes,
Bel oiseau noir et blanc, pie coquette,
Mais attention si maître corbeau ajuste ses lunettes.

J'ai remarqué que pie et corbeau ne s'entendent pas,
Pourquoi! je ne sais pas! J'assiste parfois à des combats,
Peut-être maître corbeau est-il jaloux de son plumage!
Noir, noir et blanc ne font pas bon ménage.

Qu'importe! il en est des oiseaux comme des hommes,
Mais ces deux oiseaux prennent vite leur envol,
Ils reviendront demain par un temps plusserein,
Aujourd'hui, ils se sont ignorés, c'est aussi bien.

M. Jean de la Fontaine, vous n'avez jamais écrit :
« Le corbeau et la pie », je n'ai pas votre plume,
C'est chose faite, assez maladroitement, histoire de plume
Dira-t-on, mes idées débordent au printemps

Morale de cette histoire :
« Aimons-nous les uns, les autres »



Josette FERRERO